



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الأغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# CONFERENCE REGIONALE DE LA FAO POUR L'EUROPE

**Trente-quatrième session**

**Rome (Italie), 14-17 mai 2024**

**Déclaration du Président indépendant du Conseil de la FAO**

*Monsieur le Président,*

*Mesdames et Messieurs les ministres,*

*Monsieur le Directeur général,*

*Mesdames et Messieurs les délégués,*

1. C'est pour moi un grand honneur de m'adresser à vous à l'occasion de la **34<sup>e</sup> session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Europe**. Tandis que nous nous réunissons aujourd'hui en ce lieu, il nous faut absolument résoudre les problèmes pressants que rencontre **la région Europe et Asie centrale**.

C'est à nous qu'il revient de façonner l'avenir de nos systèmes agroalimentaires dans le contexte des objectifs de développement durable (ODD) définis par le Programme de développement durable à l'horizon 2030 (Programme 2030).

À l'avant-poste de cette transformation se tiennent la FAO et ses membres, conscients de la nécessité d'instaurer des systèmes agroalimentaires résilients, durables et inclusifs, qui nourriront notre planète et ses habitants.

2. Avant d'aborder les questions urgentes concernant votre région, je souhaite présenter mes condoléances aux familles touchées par **la guerre en Ukraine**. Ce conflit qui se prolonge plonge de nombreuses personnes dans la détresse et contribue aussi à l'aggravation de l'insécurité alimentaire, ce qui accentue les difficultés auxquelles font face les systèmes agroalimentaires dans le monde.

Il faut permettre à l'Ukraine de reprendre sa production agricole à plein régime et d'exporter cette production sans entrave, notamment à travers la mer Noire, je tiens à le souligner.

Il nous faut admettre une réalité qui met mal à l'aise. Avec l'argent dépensé dans les guerres et les armes à l'échelle mondiale, nous pourrions résoudre l'insécurité alimentaire dans le monde entier!

3. Bien sûr, nous devons œuvrer conformément au mandat de la FAO.

Nous n'avons d'autre choix que de redoubler d'efforts pour transformer et, lorsque cela est nécessaire, reconstruire les systèmes agroalimentaires, en particulier dans les États touchés par des guerres ou des conflits.

Pour l'heure, nous devons faire tout notre possible pour aider les personnes qui souffrent en leur offrant l'appui humanitaire dont elles ont besoin.

*Les documents peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*

Mais nous devons également réfléchir à la phase d'après-conflit.

Il faut nous préparer à aider les populations à reconstruire le secteur agricole, les chaînes logistiques agricoles et les systèmes agroalimentaires et à rétablir les échanges commerciaux et les marchés.

4. Ayant à l'esprit l'ambition de former **une grande famille FAO unie dans l'action**, il nous faut reconnaître que le monde n'est pas en bonne voie pour parvenir à la sécurité alimentaire mondiale ni pour atteindre les **objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030**.

Nous devons regarder cette vérité en face, aussi douloureuse soit-elle.

Nous savons quels sont les défis à surmonter pour concrétiser le Programme 2030 et les ODD qui lui sont associés, nous nous sommes fixé des cibles et des objectifs, et nous savons quelles solutions s'offrent à nous, ou tout du moins nous pensons le savoir.

Mais qu'en est-il concrètement? Comment comptons-nous nous y prendre?

Il règne souvent un silence pesant sur les questions de mise en œuvre, y compris à la FAO.

**«Il arrive un moment où le silence est une trahison», disait Martin Luther King.**

Nous devons briser ce silence et mettre nos connaissances au service de l'action.

5. Il est stupéfiant de se rendre compte que, 27 ans après le premier **Sommet mondial de l'alimentation**, alors que la planète comptait **800 millions de personnes souffrant de la faim**, il y a **toujours autant de personnes frappées par ce fléau en 2023, et leur nombre ne cesse de croître**.

Face à l'ampleur de la situation, il faut prendre des mesures porteuses de transformation à tous les niveaux.

Nous devons faire de la mise en œuvre de solutions notre priorité.

Il faudra pour cela changer de mentalité et être prêts à sortir des sentiers battus.

6. **Ne négligeons pas les difficultés qui sont à notre porte.**

**Votre région, comme beaucoup d'autres, a dû faire face à des crises profondes, de la pandémie de covid-19 au conflit en Ukraine, raisons pour lesquelles il faut de toute urgence veiller à ce que les systèmes agroalimentaires soient en mesure de surmonter ces perturbations tout en assurant la sécurité alimentaire et la stabilité.**

**La région Europe et Asie centrale a beau être parmi les plus développées sur le plan économique**, elle est aux prises avec des difficultés multidimensionnelles liées à la lutte contre la malnutrition, à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la revitalisation des systèmes agroalimentaires, en particulier dans les zones rurales.

En milieu rural, de nombreuses personnes, dont la grande majorité vit dans de petites exploitations familiales, tirent leurs revenus de l'agriculture et d'activités informelles.

Bien souvent, les petits producteurs n'ont pas accès aux connaissances, aux services de conseil agricole et aux mécanismes de gestion des risques.

Parmi les groupes qui risquent d'être laissés pour compte figurent les femmes et les jeunes des zones rurales.

Les jeunes femmes ont de plus en plus de mal à accéder aux mécanismes financiers de réduction des risques.

Quant aux jeunes hommes, il arrive qu'ils envisagent d'émigrer pour s'extraire du cercle vicieux de la pauvreté et de la vulnérabilité.

7. Il reste encore à assurer la sécurité alimentaire et à lutter contre toutes les formes de **malnutrition**, et à donner à tous l'accès à **des denrées nutritives et sans danger pour la santé ainsi qu'à une alimentation saine, sans laisser personne de côté**.

L'élaboration de politiques efficaces, l'appui apporté à l'**innovation numérique** et la facilitation de la **transformation rurale durable**, conjugués à l'**autonomisation des petits agriculteurs et des jeunes**, seront indispensables à cette transformation.

8. L'objectif est de renforcer la **résilience face au changement climatique**, d'accroître l'accès aux technologies et aux marchés et de **créer des débouchés en milieu rural**, en particulier pour **les femmes et les jeunes**. Il est capital de promouvoir la **transformation des systèmes alimentaires**, sans oublier notamment **les chaînes de valeur intégrant l'enjeu nutritionnel et les régimes alimentaires sains**.

En favorisant la collaboration entre les secteurs et les différentes parties prenantes, vous devez

chercher à vous assurer que les systèmes agroalimentaires sont propices à la santé, à la durabilité et à l'équité.

Promouvoir la **gouvernance durable des ressources naturelles, protéger la biodiversité et renforcer la résilience face au changement climatique** et aux catastrophes sont des impératifs cruciaux.

Au moyen d'interventions stratégiques, nous nous employons à atténuer la dégradation de l'environnement, à améliorer la résilience face au climat et à promouvoir des **pratiques durables de gestion des terres**.

9. Afin de relever ces défis, nous devons prendre des engagements concrets, qui ne restent pas à l'état d'ambitions. Pour faire avancer les choses, la FAO doit œuvrer sans tarder à tirer parti **des technologies, de l'innovation et des données**, tout en faisant avancer les thèmes transversaux que sont **l'égalité des genres, les jeunes et l'inclusion**.

L'innovation et la transition numérique peuvent jouer un rôle clé s'agissant d'orienter les systèmes agroalimentaires vers des filières plus résistantes aux aléas climatiques et à faibles émissions. Elles peuvent ainsi être très utiles pour ce qui est d'utiliser les ressources plus efficacement et de contrôler cette utilisation, de suivre les évolutions climatiques, d'améliorer la résilience face au climat et d'améliorer ou de protéger les puits à carbone et le piégeage du carbone dans les systèmes agroalimentaires tout en aidant à faire baisser les émissions. En outre, les stratégies et les initiatives de la FAO doivent s'attacher davantage aux effets concrets qu'elles peuvent avoir à l'échelle des pays, en utilisant la science et l'innovation et en encourageant la transition numérique et les pratiques agricoles durables.

10. Il est en effet indéniable qu'il y a encore beaucoup à faire pour combler les importantes **lacunes dans les cadres juridiques et stratégiques**, veiller à la **disponibilité de données fiables et lutter contre la pauvreté, en particulier parmi les populations à faible revenu**.

Tout d'abord, remédier aux lacunes dans les cadres juridiques et stratégiques est essentiel pour créer un environnement favorable au développement durable.

Nous devons nous efforcer de faire adopter et appliquer des lois et des réglementations qui favorisent un accès équitable aux ressources, encouragent les pratiques agricoles durables et protègent les droits des petits exploitants et des communautés vulnérables.

Il s'agit en particulier de consolider les droits fonciers, de renforcer les normes relatives à la sécurité sanitaire des aliments et d'appuyer les réglementations visant à atténuer la dégradation de l'environnement.

11. Des données fiables permettent de prendre des décisions éclairées et d'élaborer des politiques efficaces.

Nous devons investir dans des mécanismes de collecte de données robustes, accroître la qualité et l'accessibilité des données et promouvoir la transparence et la responsabilité en matière de gestion de données.

En veillant à ce que des données précises et à jour soient disponibles, nous pourrions mieux comprendre les dynamiques de la sécurité alimentaire, de la nutrition et de la pauvreté, et planifier nos interventions en conséquences.

La lutte contre la pauvreté, en particulier parmi les populations à faible revenu, est essentielle à la réalisation d'un développement inclusif et durable. Nous devons adopter une approche multidimensionnelle qui s'attaque aux causes profondes de la pauvreté, notamment les restrictions d'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux débouchés économiques. Pour ce faire, il faut mettre en œuvre des programmes ciblés visant à réduire la pauvreté, élargir les dispositifs de protection sociale et favoriser une croissance économique inclusive, qui crée des emplois décents et améliore les moyens de subsistance pour tous.

**12. L'une des solutions les plus simples consiste à s'attaquer aux pertes alimentaires.**

On peut ainsi améliorer l'efficacité, la durabilité, la résilience et l'inclusion.

Lutter contre ce phénomène contribue dans une large mesure à la sécurité alimentaire et à la nutrition, au développement économique et à l'atténuation de l'empreinte climatique de la production et de la consommation d'aliments.

Le **Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires** a fait de la réduction des pertes et du

gaspillage de nourriture un axe de travail prioritaire.

La **coalition mondiale Champions 12.3**, en collaboration avec la Banque mondiale et la FAO, a lancé des initiatives en ce sens à l'échelle des pays. La réalisation d'études diagnostiques nationales visant à déterminer l'ampleur et les causes des pertes et du gaspillage de nourriture tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire permettra d'élaborer des plans de mise en œuvre afin de recueillir des investissements pour lutter contre ces problèmes.

L'idée est de mettre au point, dans cinq à sept pays, un dispositif concret de financement par le secteur privé.

Je vous encourage à vous associer à ces efforts.

**13. Il faut davantage d'investissements publics et privé, car le déficit est colossal.**

Les pouvoirs publics devraient rendre l'environnement plus favorable au financement rural et agricole privé.

Le secteur privé et les partenariats de financement mixte constituent une opportunité stratégique de dégager davantage de financements, contribuant ainsi à combler le déficit financier et à accroître les investissements des institutions financières internationales.

**Nous devons faire preuve de plus de créativité de sorte à obtenir davantage d'investissements de la part du secteur privé, limiter les risques liés aux investissements, faciliter l'investissement d'impact et encourager le financement mixte.**

14. Permettez-moi de vous lancer un appel particulier à **soutenir les jeunes**, par l'intermédiaire de programmes et d'un **soutien financier**, notamment à destination des jeunes entreprises.

L'appui à l'autonomisation et à l'emploi des jeunes en zone rurale reste une priorité importante pour la FAO dans la région.

Cet appui devrait passer par la collecte de données factuelles et la mise à disposition d'une plateforme, le **forum régional pour les jeunes ruraux d'Europe et d'Asie centrale**, permettant d'élaborer des politiques en toute connaissance de cause.

15. Étant donné qu'il faut appliquer à chaque pays une approche adaptée, il convient d'apporter des ajustements au réseau des bureaux de pays de la FAO.

Il nous faut un réseau moderne et efficace, au sein duquel les responsabilités sont clairement définies, tant pour les bureaux régionaux que nationaux.

Il est impératif que le réseau de bureaux de pays de la FAO soit adapté aux fonctions qui lui sont dévolues et capable de répondre aux attentes de ses membres.

Par conséquent, votre proposition selon laquelle ce processus devrait passer par des consultations transparentes avec les membres a tout mon soutien.

16. Je vous prie d'exprimer une reconnaissance tout particulière aux membres du personnel de la FAO qui, dans votre région et en particulier au niveau national, travaillent avec dévouement dans des circonstances difficiles, aux prises directes avec la souffrance de nombreuses personnes. Leurs efforts sont dignes d'éloges.

*Monsieur le Président,*

*Mesdames et Messieurs les ministres,*

*Monsieur le Directeur général,*

*Mesdames et Messieurs les délégués,*

17. Pour conclure, réaffirmons que nous sommes déterminés, collectivement, à mettre en place des systèmes agroalimentaires qui ne sont pas seulement efficaces et résilients, mais aussi inclusifs et durables.

Ensemble, nous pouvons tracer la voie vers un avenir dans lequel personne ne souffre de la faim, notre planète prospère, et chaque personne bénéficie d'une vie meilleure.

Pour remédier à ces importants déficits, il faut que tous les secteurs et toutes les parties prenantes unissent leurs forces et collaborent.

En donnant la priorité à des réformes juridiques et politiques, en investissant dans les infrastructures

de données et en prenant à bras-le-corps le problème de la pauvreté, nous pouvons instaurer des systèmes agroalimentaires plus résilients et plus inclusifs, qui ne laissent personne de côté.

18. La Conférence régionale pour l'Europe joue un rôle crucial dans cette lame de fond mondiale. La détermination et l'engagement de vos gouvernements détermineront la trajectoire que prendra la FAO pour servir l'humanité.

Ensemble, nous pouvons lutter efficacement contre la faim et la malnutrition dans le monde. **Pour reprendre les sages paroles de Nelson Mandela, «cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse».**

Perpétuons sa détermination, son courage et son enthousiasme alors que nous œuvrons à faire de ce qui est d'apparence impossible une réalité.

*Je vous remercie de votre attention.*